



On Altum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Redécouvrir le jeûne du carême

Saint Jean Paul II

Page | 3



La Colère du Cardinal Sarah : page|4
Mais où va l'Église d'Allemagne ? : page|5



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous voici entrés dans un nouveau temps de grâces : le carême ! Le mot "pénitence" fait peur à ceux qui ont fait le choix de vivre selon "l'esprit du monde". Mais ceux qui font confiance à Jésus et à la Vierge Marie n'ont pas peur de ce mot.

La première prédication de Jésus est un appel à la conversion, appel qui a été traduit en latin par : "paenitentiam agite" (Mt 4, 17) = faites pénitence ! La Sainte Vierge à Lourdes et dans la 3e partie du secret de Fatima a répété, trois fois : pénitence, pénitence, pénitence !

Faire pénitence ne signifie pas être triste, mais, au contraire : rayonner la joie spirituelle. Saint Paul, dans sa lettre aux Galates, parle de la loi de la chair qui s'oppose à la loi de l'esprit (Ga 5, 16-26).

Puisse ce carême 2020 nous permettre, avec l'aide de la grâce de Jésus et de l'Esprit-Saint, de faire triompher en nous la loi de l'Esprit et de connaître la liberté des Saints dans la joie de l'Esprit-Saint.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine et de nos frères et sœurs.

Père Bernard

Imiter saint Joseph

Extraits d'une homélie de Joseph Ratzinger, le 19 mars 1992



« Cette vie n'est pas une réalisation de soi dans laquelle l'homme vient chercher en lui-même tout ce qu'il peut trouver, et essaye de faire de lui-même tout ce qu'il croit pouvoir faire de sa vie. Ce n'est pas une réalisation de soi-même mais un renoncement de soi. Être conduit là où tu ne voudrais pas. Il ne prend pas possession de sa vie, mais il la donne. Il ne réalise pas un projet qu'il a conçu avec ses propres capacités, et avec sa propre volonté ; il se place au contraire entre les mains de Dieu, se défait de sa volonté pour l'intégrer dans celle de l'Autre, dans la volonté supérieure de Dieu ; là précisément où se trouve la vraie perte de soi, l'homme se trouve. Oui, c'est seulement dans la perte de nous-mêmes, dans le don de soi, que nous pouvons nous recevoir. »

Et cela n'intervient pas par la domination de la volonté propre de l'individu qui se réalise, mais par celle de la volonté de Dieu. *Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui se réalise* (Lc 22, 42). Là où se produit ce que nous sollicitons - que ta volonté se fasse, sur la terre comme au ciel - un morceau de ciel se crée sur la terre, car à ce moment, la terre est semblable au ciel. Et ainsi Joseph, celui qui se perd, celui qui renonce, qui en quelque sorte suit à l'avance le Crucifié, montre le chemin de la fidélité, le chemin de la résurrection et de la vie. [...]

Ainsi, nous voulons en ce jour remercier Dieu pour ce saint de la "concentration" sur Lui, de la disponibilité, de l'obéissance, de la perte de soi, de l'être-en-route vers les promesses de Dieu et donc du service de la terre. Nous voulons dire notre gratitude pour ce jour du jubilé où nous voyons qu'encore aujourd'hui des hommes s'ouvrent à la volonté de Dieu, entendent son appel et font le chemin avec Lui, quel que soit le lieu où Il conduit. Nous voulons demander la grâce qu'une telle vigilance et disponibilité nous soit accordée et que l'abondance d'une telle espérance pénètre notre vie et nous amène vers Dieu, qui est notre vraie destination dans la communion de la vie éternelle. »

La phrase :

« Dans le désert, on redécouvre la valeur de ce qui est essentiel pour vivre. »

Benoît XVI

Ne sommes-nous pas tièdes ?

Réflexion du cardinal de Lubac, bienvenue pour l'entrée en Carême

« Or, ce qui arrive à l'Église, arrive aussi à chacun de nous en particulier. Ses périls sont nos périls. Ses combats sont nos combats. Si, en chacun de nous, l'Église était plus fidèle à sa mission, elle serait sans doute, comme son Maître Lui-même, souvent plus aimée ; elle serait plus écoutée : sûrement aussi, comme Lui encore, elle serait plus méconnue et plus persécutée : "Je leur ai donné Ta Parole et le monde les a pris en haine..." »

Les cœurs se trouvant révélés dans une lumière plus crue, le scandale éclaterait davantage ; et de ce scanda-

le procéderait pour le christianisme un nouvel essor, car "il est œuvre de puissance quand il est haï par le monde." La "baisse de l'anticléricalisme", dont on a coutume de se féliciter, peut donc n'être pas toujours un heureux signe. Sans doute elle peut provenir d'un changement dans la situation objective, ou d'une amélioration réelle de part et d'autre. Mais elle pourrait signifier aussi que ceux par qui l'Église est connue, tout en proposant encore au monde quelques valeurs estimables, se seraient accommodés à lui, à ses idéaux, à ses conventions, à ses mœurs. Dès lors ils ne seraient plus gênants. Que le sel se puisse affadir, l'Évangile nous le dit assez. Et si nous vivons – je parle pour le plus grand nombre – à peu près tranquilles au milieu du monde, c'est peut-être que nous sommes tièdes. »

Redécouvrir le jeûne du carême

Angélus de Saint Jean-Paul II (10 mars 1996)

Parmi les pratiques pénitentielles que nous propose l'Église, surtout en ce temps de Carême, il y a le jeûne. Il comporte une sobriété spéciale dans la prise de nourriture, étant saufs les besoins de notre organisme.



Il s'agit d'une forme traditionnelle de pénitence qui n'a rien perdu de sa signification, et que l'on doit même peut-être redécouvrir, surtout en cette partie du monde et dans ces milieux où non seulement la nourriture abonde mais où l'on rencontre parfois des maladies dues à la suralimentation.

À l'évidence, le jeûne pénitentiel est très différent des régimes alimentaires thérapeutiques. Mais, à sa manière, on peut y voir comme une thérapie de l'âme. En effet, pratiqué en signe de conversion, il facilite l'effort intérieur pour se mettre à l'écoute de Dieu. Jeûner, c'est réaffirmer à soi-même ce que Jésus répliqua à Satan qui le tentait au terme de quarante jours de jeûne au désert : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mt 4,4.) Aujourd'hui, spécialement dans les sociétés de bien-être, on comprend difficilement le sens de cette parole évangélique. La société de consommation, au lieu d'apaiser nos besoins, en crée toujours de nouveaux, engendrant même un activisme démesuré... Entre autres significations, le jeûne pénitentiel a précisément pour but de nous aider à retrouver l'intériorité.

L'effort de modération dans la nourriture s'étend aussi à d'autres choses qui ne sont pas nécessaires et apporte un grand soutien à la vie de l'esprit. Sobriété, recueillement et prière vont de pair. On peut faire une application opportune de ce principe en ce qui concerne l'usage des moyens de communication de masse. Ils ont une utilité indiscutable mais ils ne doivent pas devenir les « maîtres » de notre vie. Dans combien de familles le téléviseur semble remplacer, plutôt que faciliter, le dialogue entre les personnes ! Un certain « jeûne », dans ce domaine aussi, peut être salutaire, soit pour consacrer davantage de temps à la réflexion et à la prière, soit pour cultiver les rapports humains.

La colère du cardinal



Faut-il que le cardinal Sarah ait souffert des accusations proférées à l'occasion de la publication de *Des profondeurs de nos cœurs* avec le Pape émérite, pour s'exprimer si vigoureusement ? « Comme l'a dit Benoît XVI, "Pourquoi la pédophilie a-t-elle atteint de telles proportions ? En dernière analyse, la raison est l'absence de Dieu. Ce n'est que lorsque la foi ne détermine plus les actions de l'homme que de tels crimes sont possibles." Les prêtres ont été formés sans leur enseigner que Dieu est le seul point d'appui de leur vie, sans leur faire expérimenter que leur vie n'a de sens qu'à travers Dieu et pour lui. Privés de Dieu, ils n'ont plus que le pouvoir. [...]

A-t-il lu In altum du mois de février ? Toujours est-il que l'archevêque de Kampala, Mgr Lwanga, a décrété le 1^{er} février que « désormais, il est interdit de distribuer ou de recevoir la Sainte **Communion entre les mains**. Notre Sainte Mère l'Église nous enjoint de célébrer la Très Sainte Eucharistie avec la plus haute distinction (CIC 898). En raison de nombreux cas signalés de déshonneur de l'Eucharistie qui ont été associés à la réception de l'Eucharistie dans les mains, il est réjouissant de revenir à la méthode la plus respectueuse de recevoir l'Eucharistie sur la langue. »

C'est un pays à feu et à sang à cause de la terreur islamique qui a été consacré au **Cœur immaculé de Marie**, le 2 février, au cours du pèlerinage annuel au sanctuaire national de Notre-Dame de Yag-

Aujourd'hui, certains voudraient [...] relativiser le célibat des prêtres. Ce serait une catastrophe ! Car le célibat est la manifestation la plus évidente que le prêtre appartient au Christ et qu'il ne s'appartient plus à lui-même. Le célibat est le signe d'une vie qui n'a de sens que par Dieu et pour lui. Vouloir ordonner des hommes mariés, c'est laisser entendre que la vie sacerdotale n'est pas à plein temps, qu'elle ne requiert pas un don complet, [...] qu'elle laisse du temps libre pour une vie privée. Mais c'est faux. Un prêtre reste un prêtre à tout moment. L'ordination sacerdotale n'est pas d'abord un engagement généreux, c'est une consécration de tout notre être, une conformation indélébile de notre âme au Christ, le prêtre, qui exige de nous une conversion permanente pour lui correspondre.

[...] Benoît XVI n'a jamais cessé de souligner l'importance du célibat sacerdotal pour toute l'Église : "Si

nous séparons le célibat du sacerdoce, nous ne verrons plus le caractère charismatique du sacerdoce. Nous ne verrons plus qu'une fonction que l'institution elle-même assure pour sa propre sécurité et ses propres besoins. Si nous voulons considérer le sacerdoce sous cet angle... l'Église n'est plus comprise que comme une simple institution humaine." Mais ils voulaient museler Benoît XVI. Je dois avouer ma révolte face aux calomnies, à la violence et à la grossièreté dont il a fait l'objet. Benoît XVI voulait parler au monde, mais ils ont essayé de discréditer ses paroles. Je sais qu'il assume avec détermination tout ce qui est écrit dans ce livre, et je sais qu'il se réjouit de sa publication. Il voulait écrire et exprimer publiquement cette joie, mais ils voudraient l'empêcher de l'exprimer. [...] Je préfère ne pas m'attarder sur ces machinations sordides, dont les responsables rendront un jour compte devant Dieu. »



ma (photo), à la demande des fidèles burkinabés à leurs évêques, et en présence du Premier ministre. « C'est un acte de confiance, de foi et d'espérance que Dieu, avec Marie qui intercède pour nous, nous donnera la victoire sur le mal, sur le péché, sur nos divisions. » Les dix-sept diocèses du Burkina Faso se relaieront toute l'année pour prier pour la paix.

Le pape François a publié l'Exhortation apostolique **Querida Ama-**

zonía suite au synode sur l'Amazonie. Il y partage ses rêves pour cette région : rêve social, pour que la voix des pauvres soit la plus forte, rêve culturel, pour prendre soin des racines de l'Amazonie, rêve écologique, pour que nous prenions soin de nos frères – « la première écologie dont nous avons besoin » – et enfin rêve ecclésial, pour « une Église au visage amazonien ».

Mais où va l'Allemagne ?...



Les évêques allemands ont ouvert fin janvier deux ans de « chemin synodal ». Le but assumé est de changer de manière contraignante l'enseignement de l'Église sur des sujets pourtant déjà tranchés : la morale sexuelle (notamment l'homosexualité), l'abolition du célibat sacerdotal, les femmes dans les ministères de l'Église (autrement dit leur ordination) et la division du pouvoir dans l'Église.

On voit mal comment des questions aussi graves peuvent être discutées à une échelle locale, sauf à ne faire aucun cas de l'unité et de l'universalité de l'Église en créant des Églises nationales, et à accroître encore la confusion doctrinale. D'autre part, pour lutter contre le cléricalisme, n'a-t-on rien trouvé de mieux que de cléricaliser tout le monde ? Le Pape n'a pas autorisé l'ordination d'hommes mariés ? Qu'à cela ne

tienne : pour le cardinal Marx (photo ci-dessus), fer de lance de cette entreprise de démolition, la question est toujours à l'ordre du jour : « La publication de l'exhortation n'est en aucun cas une fin en soi ! » et ne remplace pas le document final du synode qui, lui, l'avait demandée.

Certes, toute décision doit être soumise au Saint-Siège pour être contraignante. Ira-t-on donc jusqu'à un schisme ? Certains le craignent, au premier rang desquels un fin connaisseur de la désastreuse situation de l'Allemagne, le Pape émérite lui-même. Il demeure qu'il existe déjà dans les faits, quand un cardinal Marx bénit des unions homosexuelles, quand des prêtres ne récitent plus le Credo à la Messe, quand le vice-président des évêques d'Allemagne déclare que le Christ « est devenu être humain, pas homme

» pour mieux justifier l'ordination des femmes, quand, à la Messe d'ouverture du synode, la plupart des évêques et prêtres présents concélébrant (ou assistant ?) en civil...

Pour aller, comme y invite le pape François, à contre-courant, on trouve cependant quelques évêques, emmenés par les cardinaux Müller, Brandmüller et Wölki (photo ci-dessous). Ce dernier, archevêque de Cologne, ne mâche pas ses mots : « Toutes mes craintes sont avérées. J'ai dit très clairement que j'étais très inquiet de voir mis en place ici un quasi parlement d'Église protestante [...]. Cela n'a rien à voir avec ce qu'est et ce que pense l'Église catholique. » Il dénonce « la remise en question de la constitution hiérarchique de l'Église », le fait que « tous les intervenants n'ont pas eu le droit de s'exprimer », rappelle que le Seigneur parle aussi à travers la foi et l'enseignement de l'Église, et que c'est à partir d'eux qu'il faut répondre aux questions actuelles : « Nous ne sommes pas ceux qui mettent en place ou réinventent l'Église. »

Quant aux catholiques allemands, certains envisagent une grève de l'impôt auquel est conditionnée leur appartenance légale à l'Église, malgré les efforts de Benoît XVI en son temps pour l'abolir.



Il y a cent ans naissait Saint Jean-Paul II :

Cette année, nous approfondirons les textes lumineux de son pontificat.

Ce mois-ci : l'encyclique *Redemptoris custos* (7.12.1990)



« Appelé à veiller sur le Rédempteur » : telle fut la mission, la vocation de Joseph de Nazareth. Pour le centenaire de la publication de l'encyclique *Quamquam Pluries* du pape Léon XIII, saint Jean-Paul II a désiré proposer quelques réflexions sur celui à qui Dieu « confia la garde de ses trésors les plus précieux ». Dans cette encyclique, il nous invite à contempler saint Joseph de diverses manières.

Saint Joseph a-t-il un rôle dans la Sainte Famille et pour quelle mission a-t-il été choisi par Dieu ?

Saint Joseph est d'abord décrit comme celui qui prend part au mystère divin. Puis il est présenté au sein de la Sainte Famille afin que nous n'ayons pas peur de le prendre pour modèle. Saint Joseph devint le dépositaire du mystère divin lorsqu'« à son réveil, [il] fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1,24). Joseph prit alors Marie avec tout le mystère de sa maternité, avec le Fils

qui devait venir au monde. Marie et Joseph sont alors les premiers dépositaires du mystère de l'Incarnation. Ils participent à la phase culminante de la Révélation que Dieu fait de Lui-même dans le Christ. En recevant Jésus comme fils, saint Joseph prend une part active dans la vie de la Sainte Famille. Il réalise alors pleinement sa mission de gardien de la Sainte Famille.

Est-il vraiment le père de Jésus ?

Saint Joseph est le père de Jésus. En effet, il a observé tous les rites auxquels les pères de famille juifs devaient se conformer. Le recensement, la fuite en Égypte, la circoncision de l'enfant ou encore sa Présentation au Temple sont autant d'étapes accomplies par Joseph, père de famille. Ajoutons encore que la généalogie de Jésus est écrite selon les ancêtres de Joseph (Mt 1,1-16). « La Vierge Marie elle-même, qui a bien conscience de ne pas avoir conçu le Christ par l'union conjugale avec

lui [saint Joseph] l'appelle cependant : père du Christ » ajoute saint Augustin. Jean-Paul II précise : « [Dans la Sainte Famille], Joseph est le père : sa paternité [...] n'est pas qu'apparente ou substitutive mais elle possède pleinement l'authenticité de la paternité humaine. »

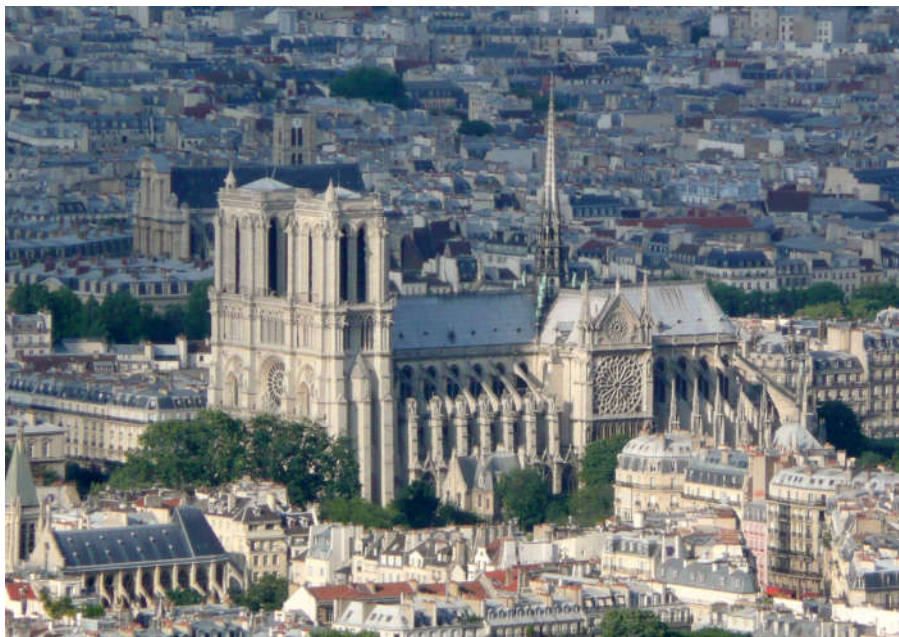
Comment expliquer son silence dans les évangiles ?

Penchons-nous à présent sur la primauté de sa vie intérieure ! Admironson son silence ! « Les évangiles parlent exclusivement de ce que fit Joseph ; mais ils permettent de découvrir dans ses actions enveloppées de silence, un climat de profonde contemplation. » Pour saint Jean-Paul II, « le sacrifice absolu que Joseph fit de toute son existence aux exigences de la venue du Messie dans sa maison, trouve son juste motif dans son insondable vie intérieure ». Mettons-nous sous la garde de saint Joseph, « exemple lumineux de vie intérieure ».

La mort de saint Joseph eut lieu avant l'institution de l'Église par Jésus... Pour quelles raisons en est-il le saint patron ?

Exemple des chrétiens, il est facile de concevoir Joseph comme patron de l'Église. L'encyclique nous rappelle que c'est lors de temps difficiles pour l'Église que Pie IX déclara saint Joseph patron de l'Église. Léon XIII expliquait : « Les raisons et motifs spéciaux [...] sont que Joseph fut l'époux de Marie », image parfaite de l'Église, et qu'il « fut le gardien [...] et le défenseur légitime et naturel de la maison divine ». Ainsi, suivons Jean-Paul II pour invoquer saint Joseph dans notre vie.

Notre-Dame de Paris témoin de l'histoire chrétienne de la France !



Notre-Dame de Paris n'est pas à l'origine de l'histoire de France, c'est en effet à Reims, à la Noël 496, que la France naissait par son Baptême. Elle scellait ainsi une alliance avec la Sagesse éternelle. Depuis, des églises et des cathédrales s'étaient élevées et avaient rassemblé le peuple français pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû.

Mais au début du deuxième millénaire, il fallut construire plus grand. C'est alors que l'aventure de la construction des grandes cathédrales vit le jour. Ce fut d'abord celle de Sens, dont la construction commença en 1135, et qui fut la première cathédrale gothique. Elle fut rapidement suivie par celle de Saint Denis, cinq ans plus tard. Mais la plus grande et la plus populaire de toutes demeure Notre-Dame de Paris !

En 1160, Mgr de Sully, évêque de Paris, entreprit le projet fou de reconstruire sa cathédrale qui s'abîmait. De plus, la population de la ville ne cessait d'augmenter. L'ancienne cathédrale Saint Étienne n'était plus adaptée. En mars

1163, le pape Alexandre III en personne, en présence du roi Louis VII, bénit et posa la première pierre ; une œuvre grandiose était lancée. Une œuvre qui traverserait les siècles.

La construction s'étala de 1163 à 1250 où, sous le règne de Saint Louis, elle put être totalement mise en service. Ce fut alors une nouvelle étape, celle de l'embellissement, de la restauration voire de certaines modifications (1250-1350) : tout ce qui restait de style roman fut déposé, et les magnifiques rosaces des façades nord et sud furent installées.

Sous Louis XIV fut construit le maître-autel que nous connaissons bien, représentant le Roi renouvelant le vœu de son père devant la Piéta.

Mais tous ne surent pas apprécier la grandeur de cette construction, peut-être parce qu'elle n'avait de sens que pour la gloire à Dieu. Ainsi, pendant la révolution, Notre-Dame fut saccagée. Non en raison d'un mouvement de foule incontrôlé, mais en vertu de di-

rectives précises et organisées. Les statues des rois de Juda ornant la façade ainsi que les statues des portails furent dévastées ; les vitraux furent badigeonnés de noir pour recouvrir les fleurs de lys ; et en 1793, c'est l'abomination de la désolation avec l'instauration du culte de la déesse Raison en plein cœur de ce lieu saint. Enfin, Notre-Dame fut réduite à l'état d'entrepôt...

Heureusement, peu après le concordat, elle fut rendue au culte, et connut une nouvelle ère plus glorieuse. Grâce aux architectes Lassus et Viollet-le-Duc, une profonde et urgente restauration permit à la cathédrale de ne pas tomber en ruine. C'est alors que la flèche, démontée au temps de la révolution, fut reconstruite, plus belle encore !

Il n'est pas étonnant qu'elle ait été choisie pour y chanter le Te Deum, le 26 août 1944, en action de grâce pour la libération de Paris.

Mais le 15 avril 2019, un incendie toujours inexpliqué a bien failli la faire disparaître. Notre-Dame resta debout, mais le feu détruisit la flèche et la toiture avec sa charpente unique et multi-séculaire. Cependant, au milieu des décombres, une lumière brillait toujours : la Croix.

Oui, Dieu veille sur Notre-Dame, comme il veille sur la France. Une restauration est envisagée, elle ne doit procéder ni d'un désir touristique, ni d'une gloire politique. Il faut que Notre-Dame reste à Dieu et que sa restauration le manifeste. Notre-Dame de France, priez pour nous !

Les capacités oubliées de la mémoire

Quelques cas exceptionnels...



On dit de Mozart qu'il aurait été capable d'écrire la partition d'une œuvre de plus de dix minutes après l'avoir entendue une seule fois à la Chapelle Sixtine. Certes, c'était "facile", il avait l'oreille absolue (1).

De nos jours, de nombreux cas « d'hypermnésie » (mémoire hyper développée) sont recensés. Parmi les plus célèbres, Stephen Wiltshire, aussi connu à bon droit sous le nom de « *The Human camera* » (l'appareil photo humain) et pour cause : Wiltshire est capable de dessiner une ville entière, avec de nombreux détails, après l'avoir survolée pendant seulement une heure (2).

Si l'on vous dit : « 16 août 1977 », vous répondez immédiatement : « Mort d'Elvis Presley », n'est ce pas ?! En tout cas, c'est la réponse que donnerait Jill Price, cette Américaine qui, depuis l'âge de sept ans, retient tout.

Enfin, on peut citer le cas extraordinaire de Kim Peek (photo) (3). Cet Américain est né en 1951 avec une malformation au cerveau, qui aurait dû l'empêcher de lire ou de parler. En plus de cela, Kim est affecté d'un autisme important.

À l'âge de deux ans seulement, il apprend à lire. Mais pas à la ma-

nière commune. Kim est en effet capable de lire deux pages en même temps : une pour chaque œil. Ajoutez à cela qu'il retient environ 98% de ce qu'il lit. Tout y passe : encyclopédie, dictionnaire, annuaire, etc. Si vous donniez votre date de naissance à M. Peek, il pourrait, par calcul, vous donner le jour de la semaine correspondant à cette date (4).

Ces trois personnes hypermnésiques sont des cas pathologiques. Stephen et Kim sont tous les deux autistes. Et pour les trois, il faut relever que mémoire exceptionnelle n'entraîne pas QI exceptionnel. En effet, les tests auxquels ils ont été soumis ont révélé des capacités intellectuelles moyennes.

Outre ces capacités hors normes, une mémoire commune peut aussi se développer jusqu'à atteindre des niveaux non moins impressionnants. Il existe même des championnats de mémorisation au cours desquels les participants rivalisent pour savoir qui a la meilleure mémoire. Les épreuves sont

diverses. L'une d'elles consiste à devoir retenir l'ordre exact d'un paquet de cinquante-deux cartes le plus rapidement possible. Un jeune Mongol, Shijir-Erdene Bat-Enkh, a établi un nouveau record en parvenant à mémoriser l'ordre d'un paquet en... 12,74 secondes ! Ces champions de la mémoire ne sont pas tous des génies, ni des surdoués, comme ils l'affirment eux-mêmes. Leurs exploits sont le fruit d'un entraînement qui comprend ses techniques et ses méthodes. Ils feront l'objet d'un second article sur la mémoire. Si l'on n'a pas oublié d'ici-là...

(1) <https://sante.lefigaro.fr/actualite/2015/08/17/24022-hypermnesie-phenomene-tres-rare-memoire-totale>

(2) <https://www.science-et-vie.com/archives/hypermnesie-le-fardeau-de-la-memoire-absolue-11881>

(3) https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2009/12/26/kim-peek-l-homme-qui-inspira-le-personnage-de-rain-man_1285164_3382.html

(4) <https://dailygeekshow.com/kim-peek-savant-rain-man-cerveau-genie/>



Darwin Ramos (1994-2012)

Un futur saint patron des enfants des rues ! (1/2)



À Manille, au foyer Notre-Dame de Guadalupe, la fondation « Anak-un-pont-pour-les-enfants » – qui a reçu la visite surprise du pape François en 2015 – accueille les enfants des rues handicapés. Parmi eux, Estin est un grand garçon muet. Il ne parle plus depuis qu’il a subi les pires abus dans le cadre d’un réseau de prostitution. Mais, malgré ce traumatisme, son cœur garde toute sa noblesse. Lorsqu’à l’âge de onze ans Darwin, atteint de myopatie, arriva au foyer, il lui fit un grand sourire et attrapa les deux poignées de son fauteuil roulant pour le faire entrer. Ce fut le début d’une immense amitié. Estin ne cessa de s’occuper et de s’assurer du bien-être de son ami.

Aujourd’hui, six années ont passé. Darwin repose dans son cercueil

blanc. Le Père Matthieu Dauchez, le Père des enfants de la fondation, arrive et voit avec étonnement Estin regarder son ami sans cesser de sourire. Mais bientôt le jeune homme se lève et se serre dans les bras du prêtre en prononçant distinctement : « Darwin, le Ciel. » Ainsi le premier cadeau de Darwin fut pour son grand ami.

Cet enfant des rues pourrait devenir le premier saint non martyr des Philippines. Sa cause de béatification a été ouverte officiellement le 28 août 2019 à la Cathédrale de Cubao. Faisons la connaissance de celui que son Père spirituel a appelé « un maître de joie ».

Darwin est né dans un bidonville de Manille, premier de huit enfants. Très vite il aime courir, rire et jouer, tout en prenant au sé-

rieux son rôle d’aîné. Son sourire illuminait tout le monde. Il se montrait toujours heureux et satisfait. Hélas, sans travail, son père devint peu à peu dépendant de l’alcool, du jeu et de la drogue. Lorsqu’il revenait dans leur cabane, il prenait par force le peu d’argent gagné par sa femme à force de lessives. Darwin et sa petite sœur Marimar décidèrent de mendier. Leur maman voulut les en empêcher mais leur papa, au contraire et sans aucun scrupule, leur en fit un devoir. La situation familiale se dégradait et la famille dut quitter le bidonville pour la rue. Et voilà que petit à petit, Darwin ne parvint plus à marcher... Son père le déposait le matin à l’entrée d’une bouche de métro et revenait le chercher tard le soir. Son handicap attirait la pitié des passants...

Mais Darwin ne se sentait pas seul. Par sa maman il avait appris tout petit à aimer Jésus et Marie et à converser avec eux. Il. Il adopta son petit territoire où il se traînait à la force de ses bras et s’y fit vite des amis. Son courage et sa joie inaltérable imposaient le respect à son entourage.

Un soir, Marimar vint vers lui tout excitée : « Il faut que je te présente quelqu’un. Il est très gentil et fait plein de jeux avec nous. Il est éducateur. » Se demandant ce qu’était un éducateur, Darwin vit arriver un jeune homme avec un petit sac de toile rempli de papiers et de crayons de couleur. En souriant, il s’accroupit auprès de lui : « Bonjour, je m’appelle Vidal. Je suis éducateur de rue de la fondation Anak-Tnk. Je suis là pour t’aider si tu le veux bien... »

À suivre...

Chauve-souris qui terrorise... ou émerveille !

Découvrez qu'en fait, la chauve-souris est plus chouette que chauve.

Ce qui parfois est nommé « erreur » ou « horrible » ou encore « dégoûtant » peut être en fait « génial » et « merveilleux ». Bienvenue sur In altum, c'est de la part de Jips ! Tout commence par une confusion entre « caw-sorix », en latin chouette-souris, et « calva-sorix », qui signifie « chauve-souris ». Pour continuer dans les sciences lettrées, cette boule de poil pas si chauve, porte aussi le nom de chiroptère, de « chiros » : main, et « ptère » : aile. La chouette-souris est donc littéralement un animal qui vole avec les mains.

Trois en un.

À l'exception d'un pouce crochu, les doigts de la chauve souris sont reliés entre eux par une membrane de peau adaptée au vol par une souplesse et une élasticité remarquable. Celle-ci, non seulement assure la portance de l'animal en vol, mais aussi la régulation de la température de l'animal, qui carbure pas mal avec, en moyenne, dix battements d'aile par seconde. De plus, notre bestiole l'utilise pour s'en envelopper dans son sommeil, comme dans une couette !

Le monde à l'envers !

Oui, mais seulement de jour, où la belle se suspend la tête en bas, sans efforts grâce à un tendon spécial qui, grâce à son poids, tire et referme ainsi les griffes sur la prise de la paroi ; grâce aussi à un système de valves évitant une accumulation de sang dans la tête de l'animal. Cette position a un avantage non négligeable : permettre un envol sans élan... et donc rapide !

Chauffage central, mise en sommeil automatisée et taille

fitness programmée.

Si vous trouvez une chauve-souris, ne pensez pas trop vite qu'elle est morte ! La coquine a pu abaisser sa température et rentrer en torpeur. On la comprend, entre le cauchemar de vous rencontrer, et dormir paisiblement... On dit qu'elle est *hétérotherme*, c'est-à-dire en mesure de faire varier sa propre température interne en fonction du milieu. Ainsi, l'hiver arrivant, la chauve-souris fait le choix d'abaisser sa température corporelle proche de la congélation, entre 3 et 6°C, et économise en chauffage. Vous avez bien lu, « en chauffage », oui, puisque, collectionneuse de mots compliqués, elle est aussi *endotherme*, produisant sa propre chaleur en brûlant... des graisses : il suffisait d'y penser !

Vous avez dit : « Attraper une chauve-souris » ??

Tous (ou presque !) ont fait l'expérience d'essayer d'attraper une

chauve-souris en plein vol. C'est peine perdue ! Miss Bat détient le brevet du sonar. Bien qu'ayant une bonne vue, elle préfère se fier aux échos des ondes émises par ses cris, qui lui permettent une modélisation mentale de son univers à elle, en particulier en ce qui concerne les distances, tailles, textures des insectes dont elle se nourrit.

Non, non, elles ne sucent pas (toutes) le sang !

Seules trois espèces sur les mille deux cents connues sont vampires, et elles vivent sous les tropiques. Les chauve-souris ne s'accrochent pas non plus aux cheveux et n'attaquent pas l'homme. Par contre, rencontrer une chauve-souris de 1,50m d'envergure, c'est possible... aux Philippines ! Fallait pas avoir peur de cette merveilleuse petite bestiole !... Allez, à + sur In Altum ! Jipsou



Le long Chemin de Croix de nos frères syriens

De l'austérité à la pauvreté

Imaginez que votre famille doive vivre avec un salaire ayant chuté de 50% en trois mois... Une scène chaotique qui fait flamber les prix et affecte la vie quotidienne des familles modestes et particulièrement des plus pauvres...

L'inflation vertigineuse et la hausse des prix font passer tous ceux qui connaissaient déjà l'austérité à la pauvreté et la grande misère. Les restrictions de fuel, de gaz domestique et de courant électrique plongent surtout les plus fragiles – enfants, malades et personnes âgées – dans l'obscurité et le froid meurtrier.

Charité congelée

La crise bancaire du Liban a bloqué les comptes des Syriens, tant des établissements que des particuliers, y compris les comptes des mouvements caritatifs, contraints de se déclarer impuissants à agir en ces jours de grande misère...

L'impossibilité de faire face aux besoins urgents condamne les pauvres à vivre dans une pénurie totale, leurs petites économies bloquées ou gelées par les banques. Les nécessités sociales deviennent de plus en plus cruelles et risquent encore d'empirer surtout à cause de la complicité irano-américaine, qui barre la route aux "Simon de Cyrène" et à toute compassion, et ne fait qu'aggraver la situation.

Carême anticipé

Cette crise sans précédent, même pendant les années de guerre, plonge nos fidèles dans une sorte de temps de jeûne et de carême anticipé. Assurer le pain quotidien est devenu le cauchemar de chaque jour.

Cette nouvelle situation a également appauvri l'Église, ce "Mur de Lamentation" où l'on vient pour pleurer, pour crier au secours, pour chercher discrètement et dans le silence quelque



consolation et pour vivre la passion du Christ avant la Semaine Sainte...

Une nouvelle vocation aux couleurs des Béatitudes surgit, fondée sur l'Amour, le Pardon, la Louange et la Compassion...dans la lumière de l'Espérance Pascale.

Carême 2020
+ Samir NASSAR
Archevêque maronite de Damas

Annonces

Actes du Forum à Sens

Pour consulter les actes du
forum à Sens sur le thème :
« Inspiration et vérité de l'Écriture sainte » :

https://fmnd.org/media.php?id_categorie=41

Adolescents et jeunes

Durant les mois de mars et avril,
à Saint Pierre, au Grand-Fougeray et à Sélestat,
retraites et week-ends
pour les adolescents et les jeunes :
voir les dates sur le site

Vie chrétienne et missionnaire

Saint Joseph, votre autorité de père,
jointe à celle de Marie dans l'éducation de Jésus à Nazareth,
assure encore votre exceptionnel pouvoir au Ciel :
Écoutez ma prière et daignez m'obtenir la grâce de...
Saint Joseph, Patron universel de la Sainte Église priez pour nous,
Saint Joseph, Patron des malades, priez pour nous,
Saint Joseph, Patron des mourants, priez pour nous,
Saint Joseph, Patron des âmes du Purgatoire, priez pour nous.

Saint frère André de Montréal

Quelques intentions

- Prions pour les chrétiens persécutés qui vivront un Carême de croix, afin qu'ils gardent l'espérance
- Prions pour tous ceux qui, en fidèles pasteurs, luttent pour la sauvegarde de la Foi dans l'Église du Christ
- Prions pour les chrétiens qui passeront ce Carême dans la tiédeur et sans ardeur, afin que l'Esprit-Saint les conduise au désert avec Jésus
- Prions pour la conversion de tous ceux qui se font les ennemis du Christ et de son Église
- Prions pour consoler le Cœur de Jésus et de Marie, et en réparation des offenses qui leurs sont faites

Quelques dates

6 mars : Sainte Colette
7 mars : Saintes Perpétue et Félicité
8 mars : Saint Jean de Dieu
9 mars : Saint Dominique Savio
19 mars : Saint Joseph, époux de Marie
25 mars : Solennité de l'Annonciation

Le défi missionnaire

Proposer autour de soi (famille, amis, paroisse, scoutisme...) des moyens concrets (prière, jeûne, sacrifice, efforts...) pour vivre un saint Carême en union avec Jésus au désert et pour Le consoler.

L'effort du mois

Prier Saint Joseph, protecteur de l'Église et terreur des démons, tous les jours, seul, en famille ou avec des amis, afin qu'il protège l'Église des assauts diaboliques.



*« Si le découragement vous envahit, pensez à la foi de Joseph ;
si l'inquiétude vous prend, pensez à l'espérance de Joseph,
descendant d'Abraham qui espérait contre toute espérance ;
si le dégoût ou la haine vous saisit, pensez à l'amour de Joseph,
qui fut le premier homme à découvrir le visage humain de Dieu,
en la personne de l'Enfant conçu par l'Esprit-Saint
dans le sein de la Vierge Marie. »*

Homélie de Benoît XVI au Cameroun pour la Saint Joseph